



Bulletin aux adhérents

Décembre 2022

Malgré un changement de gouvernement, le calme n'est pas encore revenu au Burkina Faso : 40 % du territoire sont hors contrôle de l'état et si le village de Méguet n'est pas touché, la Province de la Tapoa , où se situe **Tambaga**, est fortement affectée par l'insécurité depuis plusieurs mois.

La situation y est en constante dégradation. Comme nous le redoutions, le village de **Tambaga** n'a pas été épargné : une attaque terroriste a eu lieu début mars. Tous les bureaux administratifs ont été incendiés ...mairie, écoles, commissariat mais aussi le chœur de l'église.

Les fonctionnaires ont déserté le village, des habitants ont fait de même, abandonnant pour certains leurs terres, leur bétail ,ce qui engendre un grand nombre de déplacés en situation précaire en milieu urbain. Les villageois qui ne peuvent ou ne veulent pas partir sont livrés à eux mêmes, les djihadistes reviennent de temps à autre, notamment jour de marché et contraignent les habitants à se rendre à la mosquée.

C'est dans le domaine de l'éducation que l'insécurité se fait le plus sentir, toutes les écoles sont fermées . Seuls les élèves en classe à examen ont pu être accueillis à Diapaga (40 km du village ou à Fada N'Gourma (190km) pour terminer l'année scolaire .

Pour les autres élèves de Tambaga, cela a été une année blanche.

Afin de rescolariser au plus vite tous ces nombreux déplacés, l'Association pour le Développement de la Commune de Tambaga (qui regroupe 33 villages) a élaboré cet été un projet d'assistance ,également soutenu par quelques associations qui œuvrent au Burkina Faso.

Cette action a pour but d'apporter une aide alimentaire, un appui à l'hébergement (achat de tentes, location de 2 maisons) et un encadrement hors des cours pour les plus jeunes .

Yennega a été sollicitée par le Président de l'AASPFCT, Mr Obulbiga Cyrille, et a répondu favorablement en apportant une aide financière pour chacune de nos 32 filleules déplacées à Diapaga , ceci en supplément des frais de scolarité.

Les filleules scolarisées en ville depuis quelques années suivent une scolarité sans perturbation.

Ce projet d'assistance colossal prévu pour 5200 enfants déplacés n'est pas sans difficulté à mettre en place.

Nos coordinateurs Burkinabés Mr Obulbiga à Ouaga et Mme Thérèse Obulbiga à Diapaga ont multiplié leurs démarches pour que la rentrée scolaire de nos filleules se fasse dans des conditions acceptables, les premiers cours ont eu lieu le 7 novembre .



Malgré les difficultés, nous poursuivons notre action du mieux possible grâce à nos contacts qui se démènent là-bas pour aider les jeunes filles et les femmes.

Comme vous venez de le lire, Cyrille et Thérèse se battent pour scolariser les fillettes de Tambaga déplacées à cause du terrorisme. Les cours se font dans des tentes de fortune,

A Méguet, les femmes continuent les travaux de maraîchage et nous participons à la construction d'un puits dans un deuxième terrain.

Les membres du Conseil d'administration vous remercient de votre confiance. Grâce à votre soutien à tous, nous espérons que l'éducation de ces jeunes filles et jeunes femmes leur permettra de lutter contre le fléau du terrorisme qui gangrène progressivement leur pays.

A votre agenda :

dimanche 15 janvier : après-midi musical de 16h30 à 18h30 à la salle Thierry Meng de Bétheny

vendredi 3 février : assemblée générale

dimanche 2 avril : randonnée à partir de Fontaine sur Ay



**Association Yennega
8, allée St Exupéry
51 450 Betheny
site :yennega.org**

LE CONSEIL D'ADMINISTRATION VOUS SOUHAITE UNE BONNE ANNEE